

# A SAINTE-LIVRADE 1.300 EURASIENS FRANÇAIS HE BERGES

## au Centre d'accueil des rapatriés d'Indochine

### attendent leur reclassement dans la métropole

L'un des plus délicats et des plus douloureux problèmes auxquels la France ait eu à faire face en cet après guerre tourmenté est assurément celui du reclassement, dans la métropole, des Français que les événements tragiques ont chassés hors de leur terre natale. Dans de précédentes enquêtes, la « Dépêche du Midi » a étudié le cas pathétique de ces déracinés, s'efforçant, en se faisant leur porte-parole, de mieux faire connaître leur sort et, par cela même, de faciliter une ébauche de solution.

Aujourd'hui, nous rendons visite à d'autres Français venus de l'autre bout du monde, relégués brutalement parmi nous par le jeu d'un destin cruel. Les Français dont je veux vous

raconter l'histoire, c'est un groupe de rapatriés d'Indochine, qui ont été accueillis au Centre d'accueil de Sainte-Livrade, dans le département du Lot. Ils attendent leur reclassement dans la métropole.

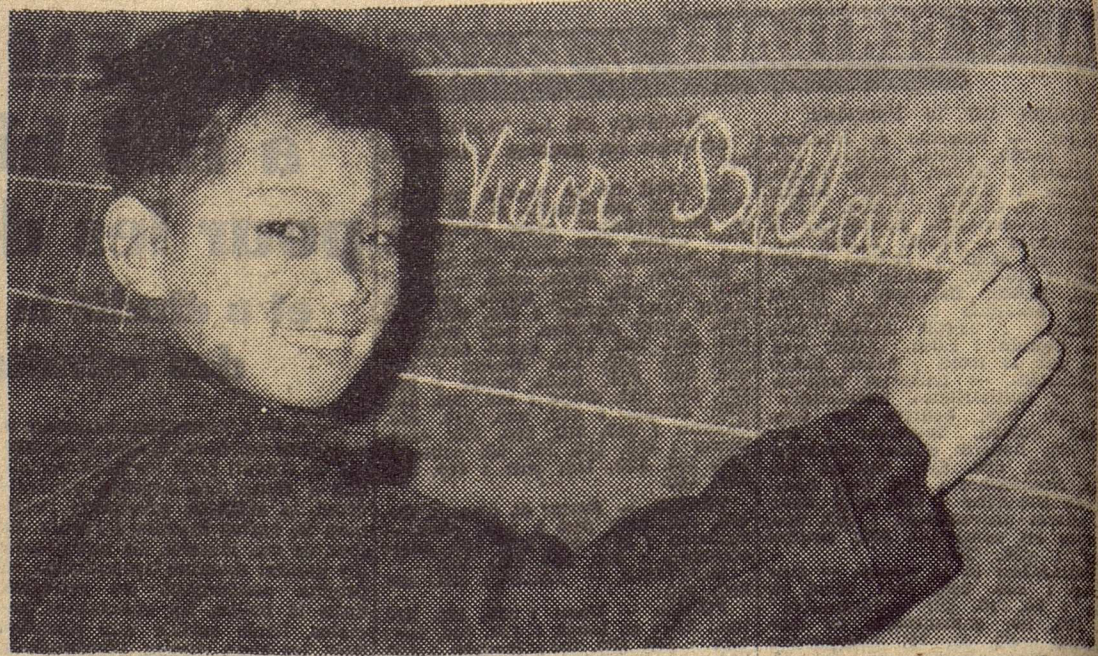
petits commerçants ou journalistes dans l'administration. Cependant — et il faut bien insister là-dessus — le centre n'a pas été constitué pour une durée éternelle. Il n'est qu'une cité de passage offrant le gîte et le matériel de première nécessité à des Français que les villes et les villages de la métropole absorberont petit à petit.

Soyons francs : nous l'avons dit, le reclassement de ces rapatriés se heurte à de nombreux problèmes. On s'efforce de reclasser les individus en tenant compte de leurs aptitudes et de leurs possibilités physiques, souvent fort différentes des indigènes métropolitains. Il est évidemment

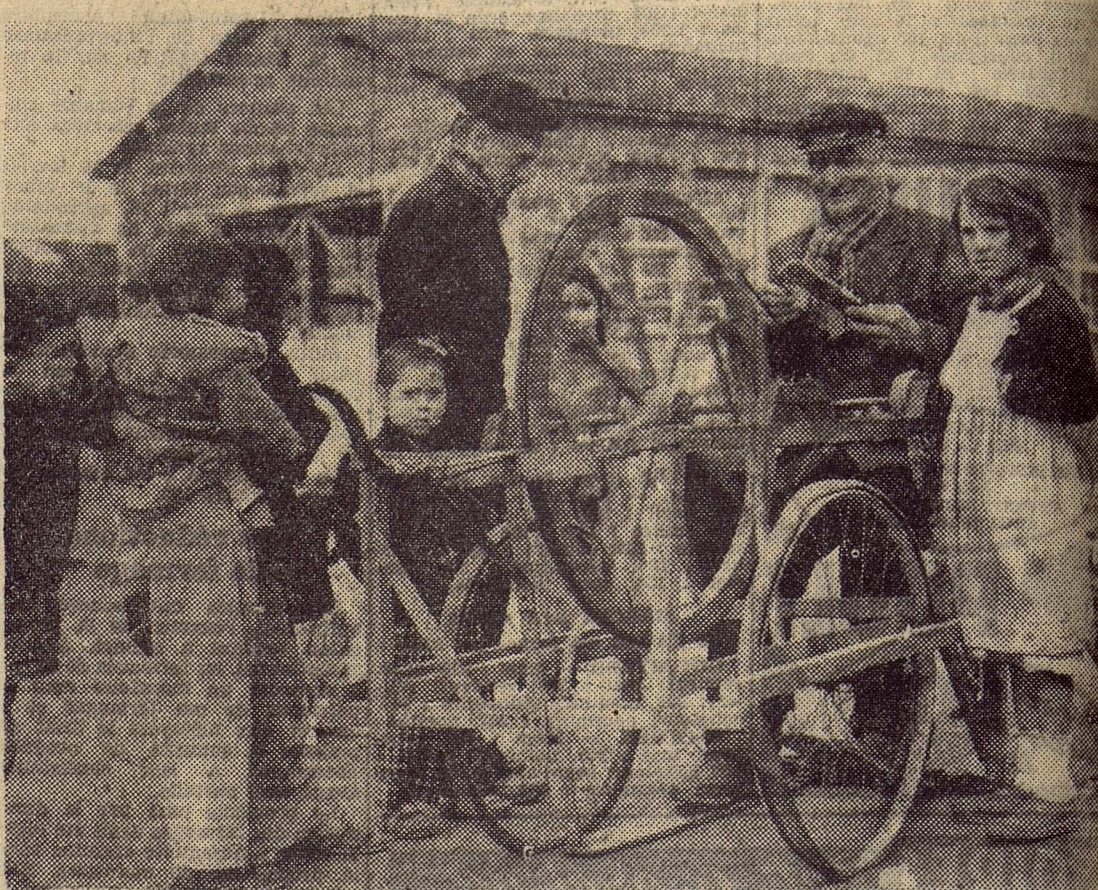
salle de sports placés sous le contrôle d'un moniteur seront prochainement inaugurés au centre. La traditionnelle fête du Têt (nouvel an vietnamien) a été célébrée ces jours-ci avec éclat, saluée de chants et de rires. Mais il y avait, au fracas des tambours rythmant la danse de la licorne, sous les lampions et les lanternes, la nostalgie des jours d'autrefois, des jours du bout du monde.

350 élèves au groupe scolaire. Un très important effort a également été consenti pour l'instruction des enfants. En octobre dernier s'est ouvert un groupe

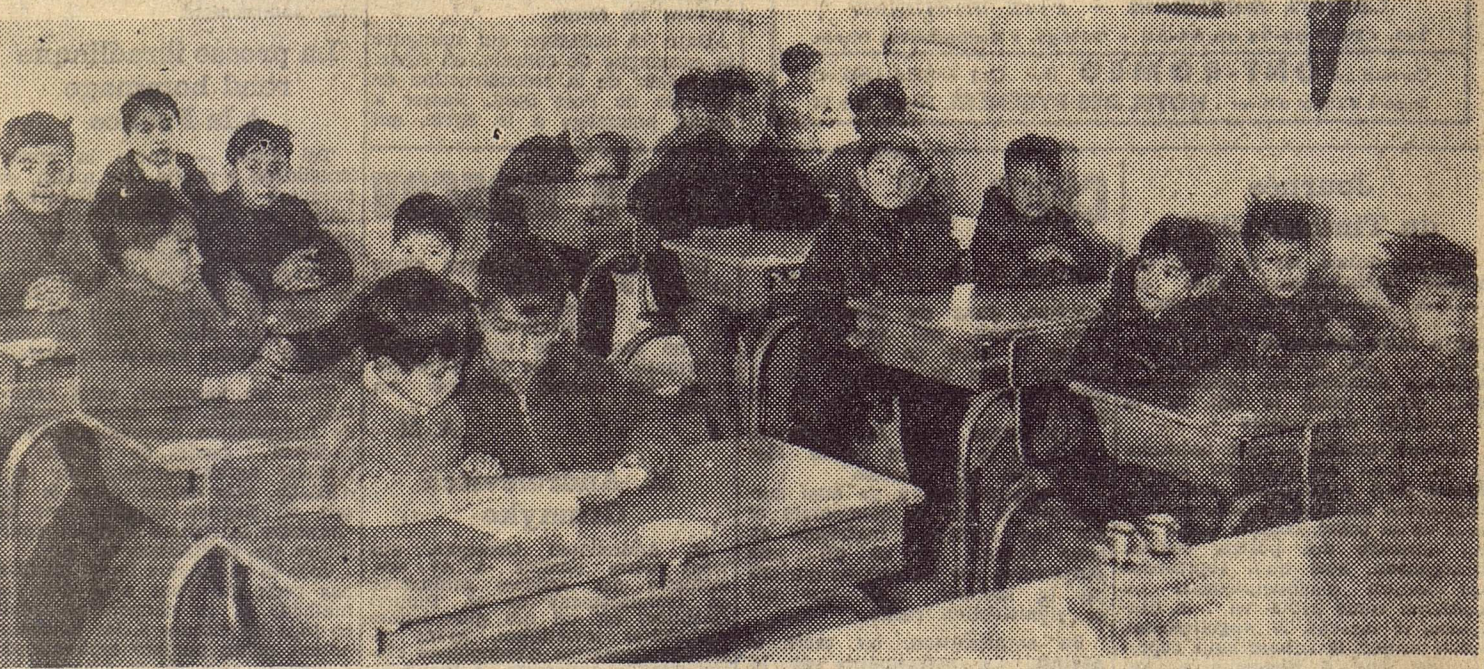
scolaire riche de douze classes, dont dix fonctionnent déjà. Dix instituteurs métropolitains, dont certains logent au centre même, apprennent à leurs trois cent cinquante élèves les mystères de la règle de trois et les subtilités du participe passé. Et tandis que leurs enfants affrontent ces premiers pièges de l'existence, les mamans du centre d'accueil, tout comme les mamans de partout ailleurs, bavardent à l'égalage de l'épicier ou du boucher qui, en voiture, leur rendent quotidiennement une visite intéressée.



Un des enfants du Centre d'accueil de Sainte-Livrade.



Le remouleur, pittoresque bonhomme de chez nous, a fait son apparition au Centre d'accueil. Sa vétuste machine a fait l'admiration de tous.



Le Centre d'accueil des rapatriés d'Indochine possède quelque sept cents enfants, dont trois cent cinquante environ ont atteint l'âge de la scolarité. Pour eux a été bâti un groupe scolaire de douze classes.

Comment fut fondé le Centre. En mars 1956, dans une interview qu'il voulut bien m'accorder, le maire de Sainte-Livrade me signalait la prochaine ouverture, sur le territoire de sa commune, du Centre d'accueil des rapatriés d'Indochine. Dans un reportage intéressant, Saint-Livrade, reportage illustré de documents photographiques, nous avions à notre tour révélé à nos lecteurs la future existence de ce centre. Des améliorations étaient né-

cessaires pour ne pas dire impossibles de vouloir faire du jour au lendemain du comptable un travailleur de force. En outre jouent les différences ethniques, géographiques et climatiques, qui ne peuvent être négligées. Du fait, une infime connaissance de tous ces éléments permettent cependant de faciliter l'assimilation de ces Français rapatriés.

Un certain nombre d'entre eux, déjà, après un séjour au centre d'accueil, ont pu se « recaser » dans quelques administrations et retrouver ainsi la stabilité qu'ils recherchent. Les petites industries de la région villeneuvaise ont, de leur côté, utilisé la main-d'œuvre qui leur était proposée. Ainsi, grâce à l'effort de tous, la France sera-t-elle un jour que nous souhaitons prochain, le plus grand et le plus définitif des centres d'accueil.

#### La licorne était à la fête du Têt

Parce que quelqu'un avait abusivement prononcé le mot « camp », M. Alquier, actuellement directeur du centre d'accueil des rapatriés et domicilié au milieu de ses administrés, tout comme un maire, s'est récrié :

« Ce n'est pas un camp... Il n'y a ni barbelés ni murailles... Tous les gens qui habitent ici sont des Français qui en ont fait la preuve et sont libres d'entrer et de sortir à leur guise. Nous nous sommes justement toujours efforcés de rompre la barrière de sottis préjugés qui pourraient exister entre eux et le reste de la population... »

Le service social s'est occupé de l'équipement complet des logements, fournissant à chaque famille meubles, matériel de cuisine et literie. Il habilite également les enfants. Deux assistantes sociales sont affectées en permanence au centre et s'occupent de toutes les questions médicales ou paramédicales : consultation des nourrissons, des enfants, soins ou conseils aux futures mamans, etc. Certes, tout n'est pas parfait (tout est-il parfait dans n'importe quelle communauté?) mais l'on s'efforce d'améliorer de jour en jour davantage le sort de ce petit peuple. Un terrain et une

Texte de Raoul LAMBERT  
Reportage photog.  
« LA DEPECHE »  
Opérateur : JEF

Journal composé par une équipe d'ouvriers syndiqués et imprimé sur la presse de la Société LA DEPECHE ET LE PETIT TOULOUSAIN 57, rue Bayard, Toulouse.  
Directeur de la publication : Jean BAYLET  
Cedricateur : Lucien CAUJOLLE

Assujettissement de l'indemnité de congé de naissance à la taxe de 5 0/0 sur les salaires et la surtaxe progressive

Il ressort d'une décision de ministre des finances du 9 novembre 1956 que les indemnités de congé de naissance sont assujetties à la taxe de 5 % ainsi qu'à la surtaxe progressive à compter du 1er janvier 1957. Le paiement de la taxe de 5 % sur les indemnités de congé de naissance incombe aux caisses d'allocation familiale et les employeurs sont dispensés d'effectuer une déclaration au fisc à ce sujet. Les entreprises n'ont donc pas à faire figurer les indemnités de congé de naissance sur les bordereaux mensuels de versement numéro 1.095 adressés au fisc pour le paiement de la taxe de 5 % sur les salaires de leur personnel, ainsi que sur l'état des traitements et salaires payés pendant l'année, numéro 1.024, cette déclaration incombant aux caisses d'allocation familiale. Les employeurs devront néanmoins informer leurs salariés que les indemnités de congé de naissance qui leur ont été versées à compter du 1er janvier 1957 sont assujetties à la surtaxe progressive et devront être déclarées au fisc par les bénéficiaires pour le calcul de cet impôt.

La traditionnelle fête du Têt (nouvel an vietnamien) a été célébrée avec éclat au Centre. Les tambours en authentiques peaux de buffle ont rythmé chants et rires des rapatriés d'Indochine.

Sous l'œil étonné ou ironique de ses camarades, ce jeune garçon présente un numéro très au point pour la prochaine séance récréative.



La grande sœur et le petit frère ont posé, légèrement inquiets, pour notre photographe.



La préparation du riz obéit à un rite ancestral. Cette « mémée », penchée sur sa jatte de rotin, retrouve des gestes millénaires.

cessaires pour faire des bâtiments qui devaient les constituer, bâtiments autrefois propriété de l'armée, des logis capables d'héberger des familles. Terrassiers, menuisiers, entrepreneurs, maçons se mettaient au travail et s'efforçaient d'apporter le maximum de confort à des bâtisses qui, jusqu'alors, n'en possédaient pas. Créé par le service social du ministère des affaires étrangères (relations avec les Etats associés), le centre d'accueil des rapatriés d'Indochine était en quelques mois prêt à accomplir sa mission.

Les problèmes du reclassement. Dès avril 1956 arrivaient les premiers rapatriés. Les bateaux en provenance d'Orient les amenaient par groupes dans le Lot-et-Garonne et les distribuaient, soit au centre de Sainte-Livrade, soit au second centre, tout proche, de Bias. A l'heure actuelle, le seul centre de Sainte-Livrade héberge 1.300 personnes. Ces Français occupent en Indochine de très honorables situations. Ils étaient pour la plupart



### Recrutement d'un rédacteur à la mairie de Cahors

Un concours sur épreuves aura lieu les 25 et 26 mars 1957, pour le recrutement d'un rédacteur à la mairie de Cahors (Lot). Le concours est ouvert aux candidats âgés de moins de 30 ans au 1er janvier 1957 et titulaires du baccalauréat de l'enseignement secondaire ou du brevet supérieur de l'enseignement primaire ou du diplôme de l'Ecole nationale d'administration municipale de l'Université de Paris ou, d'une façon générale, d'un diplôme admis par décision ministérielle en équivalence du baccalauréat. La limite est reculée d'un temps égal à la durée des services militaires obligatoires et des services civils antérieurs accomplis soit au compte de l'Etat, soit au compte d'une collectivité locale, valables ou validables pour la retraite, sans préjudice de l'application de l'article 162 du décret du 29 juillet 1939.

REMUNERATIONS DE BASE  
Rédacteur : Indice 185 : 357.000 francs;  
Rédacteur principal : Indice 261 : 537.000 francs;  
Première classe exceptionnelle : Indice 315 : 663.000 francs.  
Possibilités d'accès au cadre supérieur.  
La liste de classement établie par le jury sera valable pour l'année dans l'éventualité d'un nouveau recrutement.  
Les demandes d'admission et les pièces constituant le dossier devront parvenir avant le 18 mars 1957, à la mairie de Cahors. Pour tous renseignements, écrire à la mairie de Cahors, qui adressera par retour le programme et le règlement du concours.

Congrès international sans interprètes. Du 3 au 10 août prochain se tiendra, à Marseille, le 42e congrès universel d'esperanto, qui réunira plus de 2.000 délégués appartenant à quarante pays. Les débats auront lieu en langue esperanto, comprise par tous les délégués, ce qui évitera l'emploi des interprètes et permettra une discussion directe sans risque d'erreurs d'interprétation. Les personnes désireuses de commencer dès à présent l'étude de la langue internationale recevront une documentation complète sur la question en s'adressant à l'Union espérantiste française, rue de Choiseul, 24, Paris (10e). Joindre deux timbres à 15 francs pour frais d'impression et d'envoi.

IMPRIMERIE REGIONALE  
59, rue Bayard, Toulouse  
Tous les jours de 8 heures à 18 heures



# FLASHES SUR LE CENTRE D'ACCUEIL



Les scènes et les silhouettes pittoresques ne manquent pas à travers le Centre d'accueil. Cette Eurasienne, coiffée du traditionnel chapeau en paille de riz fait son marché et sa provision de bois à l'aide d'une remorque. Chaque jeudi, dans la salle de spectacles est présenté un film. Et l'homme chargé d'afficher le programme de la soirée connaît un beau succès de popularité.



## — LES ENFANTS —

### LA LICORNE DE LA FÊTE DU TÊT

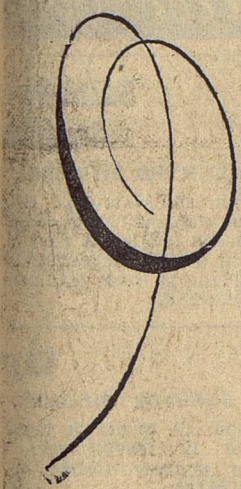
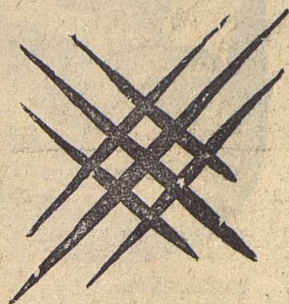


### — EN — FAISANT LE MARCHÉ

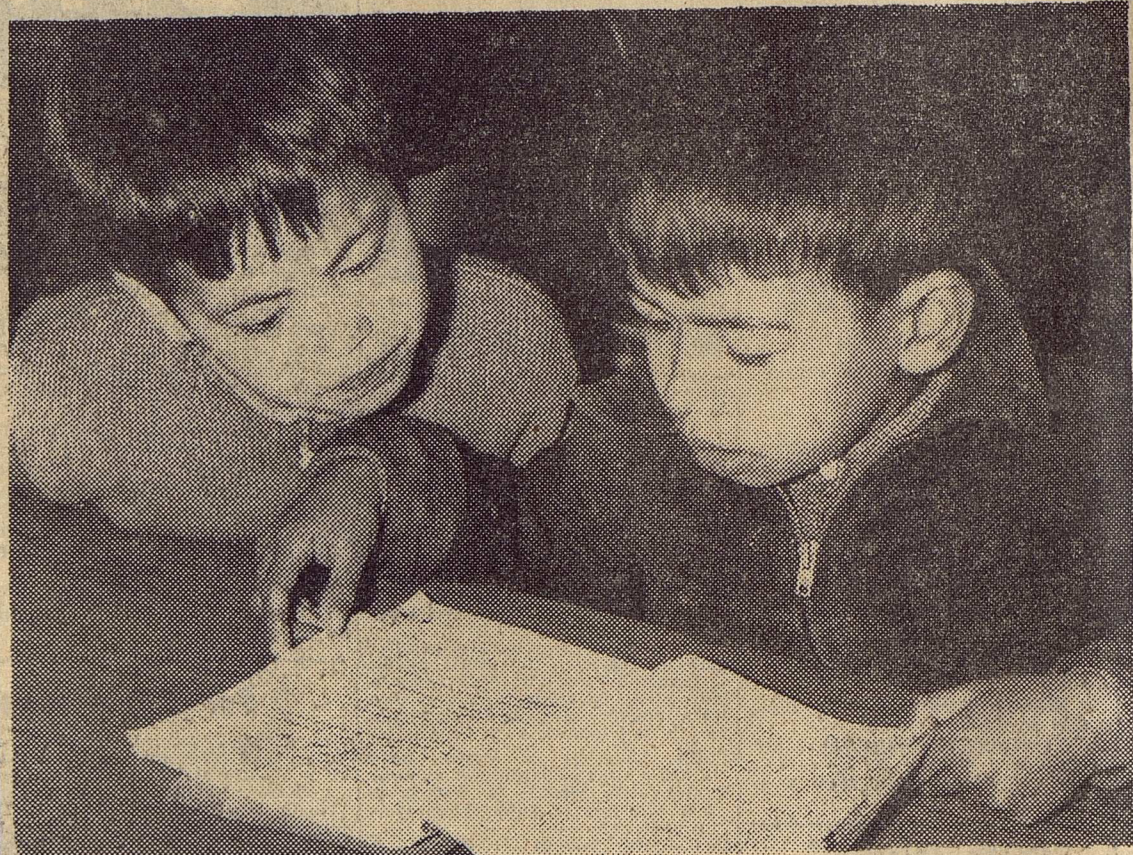


### N'OUBLIENT PAS LA TRADITION

La licorne, ce monstre fabuleux qui apparaît au cours de la fête du Tet a fortement influencé les jeux des gamins du Centre. Ici, au moyen d'une boîte en carton et d'un morceau de toile on improvise une nouvelle danse de la licorne.



Lire la suite de nos informations régionales en pages 3, 4, 5 et 6



La règle de trois, l'accord du participe passé et le problème des robinets contiennent des pièges qu'il n'est pas toujours facile d'éviter.

## LEÇON DE CHOSES

... l'école, la leçon de choses de ce jour a permis à ce jeune Eurasien de se familiariser avec la ferme française. L'enseignement prodigué au Centre s'étend des classes maternelles au certificat d'études. Dix instituteurs métropolitains sont attachés au groupe scolaire



## FINIE LA CLASSE!

La récréation est une chose sacrée dont on ne saurait gaspiller une minute. Vers les jeux on se précipite avec un bel enthousiasme qui n'a d'égal, comme pour tous les enfants du monde, que celui de la sortie.



Ce calendrier est directement envoyé d'Indochine aux rapatriés. Il comprend sur chaque feuillet l'indication du jour vietnamien et du jour romain. Le jeudi 7 février correspond au huitième jour du premier mois de l'année vietnamienne.

